



Fondements bibliques et traditions

jeudi 27 février 2014, par [Evangile du coeur](#)

Il faut "manger" la Parole de Dieu.

Dans l'Ancien Testament :



Dans l'Ancien Testament, nous voyons l'importance de posséder le texte par cœur, par exemple chez **le prophète Jérémie** : « je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur. » *Jérémie 31,33*

De même ce passage délicieux où Dieu fait littéralement manger la Parole au **prophète Ezéchiel** : Le Seigneur me dit : « Fils d'homme, mange ce qui est devant toi, mange ce rouleau et va parler à la maison d'Israël » J'ouvris la bouche, il me fit manger le rouleau et il me dit : « Fils d'homme, remplis ton ventre, rassasie tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. » Je le mangeai donc et dans ma bouche il fut doux comme du miel. Il me dit alors : « Fils d'homme, debout ! Va vers la maison d'Israël et tu lui transmettras mes paroles. » *Ezéchiel 3, 1-4*

Et avec **Salomon** nous pouvons dire : " Seigneur, donne-moi un cœur qui écoute " *1 Roi 3, 9*

Dans l'enseignement de Jésus :

L'invitation (le commandement presque) de Jésus est forte : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole » *Jean 14, 23*

Et cela pour porter du fruit spirituel :

« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé » *Jean 15, 7*

Dans son enseignement, Jésus insiste sur l'importance d'intérioriser la Parole pour la faire germer :

La parabole du semeur :



... Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : « ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent et ils portent du fruit : trente, soixante, cent pour un. » *Marc 4, 3-20*

Le grain qui pousse tout seul :

« ... nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit,... » *Marc 4, 26-29*

La Vierge Marie,

Elle est celle qui, par excellence, a intériorisé la Parole.



Elle a vu grandir Jésus. Elle recueille, étonnée, ses paroles. Elle écoute Jésus, elle ne dit rien, elle aime, elle intériorise.

« Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » *Luc 2,51 et Luc 2, 19*

Elle incarne dans sa vie quotidienne sa réponse à l'Ange le jour de l'Annonciation : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » *Luc 1, 38*

La pratique du par-cœur dans la tradition spirituelle de l'Église.

Saint Augustin (354-430) témoigne de l'usage du par-cœur dans les premières communautés chrétiennes :

« On vous a donc donné à apprendre et vous avez récité ce que vous devez avoir toujours dans l'âme et dans le cœur, répéter sur votre couche, méditer sur les places publiques, ne pas oublier en prenant votre nourriture, murmurer même intérieurement durant votre sommeil. »

Augustin d'Hippone, Sermon 215, 1. Cité par Benoît XVI, promulguant l'année de la foi, n°9 du Motu Proprio Porta Fidei, du 11 octobre 2011

Saint Jean Chrysostome (344-407), dans ses homélies, nous met au défi de réciter un psaume ou un passage de l'Évangile.

« Quel est celui d'entre vous, je vous le demande, qui serait en état de réciter un psaume ou tout autre passage des Livres saints, s'il en était prié ? »

Saint Jean Chrysostome, Homélies sur l'Évangile selon saint Matthieu, II, n° 5.



Les ordres contemplatifs (bénédictins, carmes) ont toujours favorisé l'apprentissage par cœur de passages de la Parole de Dieu tels que les psaumes, les antiennes qui reprennent un verset d'Évangile.

Une pratique toujours actuelle.

Dans le concile **Vatican II**, la constitution dogmatique *Dei Verbum* met en valeur la transmission écrite et orale de la parole de Dieu, insistant sur la nécessité de fréquenter assidûment la Parole de Dieu qui constitue pour les fidèles « la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle.

»

Dei Verbum n°21.



Dans les **directives sur la catéchèse**, Le saint pape Jean-Paul II invite aussi à mémoriser, en précisant : « L'essentiel est que ces textes mémorisés soient en même temps intériorisés, compris peu à peu dans leur profondeur, pour devenir source de vie chrétienne personnelle et communautaire »

Jean-Paul II, Catechesi Tradendae 1979.

Benoît XVI insistera sur le temps de silence qui permet l'intériorisation de la Parole de Dieu.

« La grande tradition patristique nous enseigne que les mystères du Christ sont liés au silence ; par lui seul, la Parole peut faire en nous sa demeure, comme chez Marie, qui est inséparablement la femme de la Parole et du silence. »

Benoît XVI, Exhortation apostolique Verbum Domini, 2010, n°66